

organise des campagnes de vaccination et de « quinisation ». Les succès seront inégaux, dus aux manques de moyens financiers, aux problèmes d'accessibilité géographique et à la pénurie de personnel compétent.

En parallèle s'organise un réseau d'officines créées par les colons dans les grandes villes qui vont importer des médicaments en majorité de France et produire quelques spécialités.

Les autorités vont essayer de mettre en place une législation copiée sur celle de la métropole tout en essayant de s'adapter aux particularités locales. Elles ne cesseront de lutter contre la distribution illégale de médicaments et les contrefaçons.

Entre les deux guerres, les praticiens vont multiplier les essais de nouvelles molécules bactéricides comme les composés arsenicaux, le Salvarsan, les sulfamides qui se révéleront décevants.

En parallèle à la médecine occidentale, la médecine sino-vietnamienne continue à se développer, les consommateurs locaux utilisant les deux thérapeutiques, mais l'engouement des populations pour les médicaments anti-infectieux conduit à une automédication importante.

Le livre est passionnant, l'auteur a réalisé un travail historique remarquable en consultant une masse de documents législatifs, les rapports des instances administratives du Service de Santé, des douanes, du Gouvernement général, ainsi que la presse populaire. Elle cite ses sources à chaque page.

**André Frogerais**

## Histoire de la pharmacie turque

TEKINER (Halil), « Cent ans d'histoire de la pharmacie en Turquie », *Pharmazie*, 2015, 70, p. 139-144.

Cet article en anglais fait le point sur les organisations et les travaux d'histoire de la pharmacie en Turquie depuis un siècle. Ce pays, avec un patrimoine médico-pharmaceutique très riche, a eu une position géographique privilégiée entre l'Est et l'Ouest, entre l'Asie et l'Europe. Il a vu successivement sur son sol les Hittites, les Phrygiens, les Byzantins, les Seldjouks d'Anatolie, et les Ottomans. Cette richesse culturelle peut se percevoir à travers les travaux de Dioscorides, Arétée de Cappadoce, et Galien. Les premières pharmacies, hospitalières, apparaissent en Turquie du XI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècles sous la dynastie Seldjouk, tradition qui sera maintenue par les Ottomans. La première pharmacie d'officine « européenne » ouvrit ses portes en 1757 à Istanbul pour aboutir à 300 officines à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

À part quelques articles en français, l'histoire de la pharmacie va surtout apparaître au début du XIX<sup>e</sup> siècle dans les journaux médicaux ottomans comme la *Revue médico-pharmaceutique*, et un premier ouvrage sera publié en turc en 1911, sous le titre « Histoire des drogues et des traitements ». Progressivement, d'autres docu-

ments seront publiés et un cours d'histoire de la pharmacie verra le jour en 1945. Quant aux musées, plusieurs tentatives seront faites dans les années 1950 pour aboutir en 1960 au musée créé par Turhan Baytop (1920-2002), professeur de pharmacognosie et ancien doyen de la Faculté de pharmacie de l'Université d'Istanbul. Il y a aujourd'hui une quinzaine de musées de la pharmacie au sein des universités, dans les entreprises, dans les fondations ou instituts, ou encore des musées privés créés par des pharmaciens ou des hommes d'affaires.

La première conférence d'histoire de la pharmacie eut lieu en 1990 à Istanbul, en présence d'environ 70 historiens de la pharmacie venant de France. D'autres conférences vont suivre régulièrement, permettant la publication de 347 communications provenant de différents pays. Un groupe de chercheurs turcs a été créé en 2011 grâce à Afife Mat, Mert Saudalci et Halil Tekiner. Finalement, en 2013, le premier département d'histoire de la pharmacie sera créé à l'Université d'Istanbul. C'est en 2015 que cette même faculté va accueillir le 42<sup>e</sup> Congrès international d'histoire de la pharmacie (IHP), après celui de Paris en 2013.

L'auteur rappelle aussi les récompenses décernées en Turquie. La médaille Avicenne destinées à des historiens étrangers, créée par la professeur Baytop, fut remise pour la première fois en 1990 à Henri Bonnemain, puis à Michèle Nicolas en 1996. La troisième et dernière médaille fut remise à Finn Sandberg, un pharmacogyste suisse, en 2000. Cette médaille Avicenne fut remplacée en 2002 par la médaille Hamdi Bey (1855-1909) et remise successivement à plusieurs personnalités turques. La majorité des travaux d'histoire de la pharmacie ont été publiés en turc (92 %) et ont eu trait à des pharmaciens ou personnalités importantes (24 %) et à l'histoire des plantes médicinales (10 %).

En 2014, la plupart des Facultés de pharmacie en Turquie ont un cursus d'histoire de la pharmacie, le plus souvent en première année. Cependant, cet enseignement mériterait, selon l'auteur, d'être fait plus tardivement dans le cursus des études de pharmacie et d'offrir des perspectives de spécialisation dans ce domaine (Mastère).

Ce tour d'horizon de l'histoire de la pharmacie en Turquie montre la vigueur de cette discipline et l'intérêt suscité localement par un passé riche et diversifié en histoire de la médecine et de la pharmacie.

**Bruno Bonnemain**

## La chimie en Bourgogne

PAUTY (Michel) (dir.), *Chimistes en Bourgogne*. Réalisation du CCSTI de Bourgogne. Copy-Media, imp., juin 2011, 155 p.

Cet ouvrage, publié à l'occasion de l'année internationale de la chimie, est parvenu tardivement à la Société d'histoire de la pharmacie. Il a pour objectif de mieux faire connaître les chimistes bourguignons et de découvrir la richesse des industries chimiques en Bourgogne.